

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	27
Artikel:	Frédéric II ou "Le meunier de sans-souci" au Caméo
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729879

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE-CINÉMA

noir (le fils du grand peintre) a reçu les éloges de la presse unanime.

Louez vos places à l'avance, c'est prudent !

AU CAMEO

Un spectacle délicieusement romanesque et gai

LE MEUNIER DE SANS-SOUCI

Qui de vous, Madame Lectrice, Monsieur Lecteur, évoquera sans émotion, sans regret, le temps où l'on apprenait à l'école — dans le Dussaud et Gavard — le poème malicieux de François Andrieux : *Le Meunier de Sans Souci*.

Sur le riant coteau par le prince choisi S'élevait le moulin du Meunier Sans-Souci. et qui de nous, ne sera heureux de voir, à l'écran du Caméo, l'illustration charmante de cet épisode fameux du règne de Frédéric-le-Grand, roi guerrier poète, philosophe, ami de Voltaire auquel il donna du prestige, et ami aussi des plaisirs moins élevés.

Monté à grands frais et avec un souci remarquable de l'exactitude, ce film, tourné en partie à Sans-Souci même, nous fait assister, à côté de l'épisode amusant du Moulin, à toute la vie tourmentée de Frédéric-le-Grand, sa cour et ses petits scandales, les parades, les fêtes, etc., etc.

Supérieurement interprété et bénéficiant d'une scène luxueuse, *Le Meunier de Sans-Souci* est appelé à une carrière triomphale.

Les Conférences de l'Alhambra

De la « Tribune de Genève » :

Retenant une idée intéressante qui n'avait pu recevoir l'an dernier qu'un commencement d'exécution, M. Lucien Lansac a préparé avec soin, pour l'hiver 1926-1927, deux séries de conférences contradictoires qui auront lieu le samedi après-midi, à l'Alhambra. L'organisation générale de ces conférences a été confiée à un homme de lettres parisien bien connu, M. Delaquis, lequel introduira les orateurs et présidera aux débats éventuels.

La première série comprendra six conférences, pour lesquelles le concours de personnalités éminentes a été obtenu. Mme Colette (Colette Willy) parlera le 9 octobre de « L'endroit et l'envers du théâtre et du music-hall ; souvenirs personnels ». La question débattue sera : « Doit-on encourager ou décourager les vocations dramatiques ? » M. René Benjamin traitera le 23 octobre un sujet non suivi de débat public, vu le caractère des polémiques qu'il risquerait de soulever : « Al-

L'Écran Illustré

paraît chaque jeudi

à Genève

Si vous voulez savoir où passer la soirée, consultez toujours

L'Écran Illustré

On le trouve dans les principaux hôtels, cafés, restaurants, crèmeries et autres établissements publics.

Il renseigne sur tous les spectacles de cinéma de la semaine

à GENÈVE.



EN VENTE dans tous les Kiosques et Marchands de journaux.

PRIX DU NUMÉRO :

20 centimes

phonse et Léon Daudet. » Huit jours plus tard, M. André Antoine, créateur du Théâtre libre, parlera de « La dramaturgie européenne comparée ». Question débattue : « Le théâtre contemporain est-il en progrès ou en décadence ? »

Le samedi 13 novembre, ce sera au tour de M. Henri Massis, qui parlera sur « Orient et Occident », et soutiendra la controverse sur ce sujet. Le 20 novembre, M. Marcel Prévost, de l'Académie française, nous entretiendra de « La crise implique-t-elle une crise de moralité ? » Le samedi 28 décembre enfin, M. Georges Pioch, qui le premier fit, il y a un an, une conférence à l'Alhambra, reviendra nous parler sur « Le refus du service militaire ». Question débattue : « A-t-on le droit de refuser l'impôt du sang pour obéir à sa conscience ? »

Comme on le voit, les sujets choisis sont d'un très grand intérêt et presque tous d'une actualité immédiate. Nous souhaitons à l'initiative de M. Lansac tout le succès qu'elle mérite.

Ed. C.



FRÉDÉRIC II

ou « Le Meunier de Sans-Souci »
au Caméo

Cet établissement qui recherche dans le répertoire de la production tout ce qui dépasse la moyenne des réalisations artistiques de l'écran nous donne cette semaine un délicieux épisode du règne de Frédéric-le-Grand, roi poète, philosophe et musicien, qui a su faire de sa cour le rendez-vous de tous les amis des lettres autour de sa résidence de Sans-Souci. C'est à son retour de Berlin que Voltaire, après s'être brouillé avec Frédéric vint se fixer à Ferney où le philosophe passa la plus grande partie de sa vie.

Le Meunier de Sans-Souci est plus qu'un épisode historique, on sait que le fils du roi Sergent qui eut une jeunesse orageuse, ne dédaignait pas les plaisirs.

Otto Gebühr qui interprète la royale figure de Frédéric II s'est admirablement inspiré du poème très goûté de François Andrieux, plein de romantisme, de poésie et de candeur. C'est l'histoire du bon vieux temps que ce film délicieux nous fera revivre ; cela nous changera un peu de notre époque mécanique que Vautel nomme, avec la verve qui le caractérise, le progrès monté sur pneumatique. L'adaptation musicale de M. Marsicano est parfaite en tous points et complète le charme visuel de cette amusante comédie qui aura certainement un très grand succès.

N'allez pas au Cinéma sans acheter „l'Écran“

LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN